

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
L'objet de cet ouvrage. Traiter des liens entre le néolibéralisme du XXI ^e siècle, la mondialisation réellement existante et l'écologie	9
Trois termes qui ont une histoire	10
La porte d'entrée retenue. Le néolibéralisme du XXI ^e siècle	11
De la nécessité d'un état des lieux du savoir existant sur le (néo)libéralisme. Un chapitre introductif	12
Un plan en deux parties	12
Post scriptum suscité par ChatGPT	13
CHAPITRE INTRODUCTIF	
L'état du savoir sur le néolibéralisme du XXI ^e siècle	17
De quelques considérations épistémologiques préalables	18
L'épistémologie du savoir sur les philosophies politiques	18
Savoir au premier degré et savoir au second degré :	
le choix des ouvrages pris en compte	24
L'apport de Michel Foucault	25
Le libéralisme et sa première forme historique d'existence	26
Le nouveau libéralisme :	
similitudes et différences entre le néolibéralisme allemand et le néolibéralisme américain	28
L'apport d'Anthony Giddens	33
Le néolibéralisme et ses deux directions	33
Le positionnement politique du néolibéralisme	38

L'apport de Catherine Audard	40
La révolution néolibérale	41
Le libéralisme démocratique de John Rawls	48
Une définition du libéralisme mettant en jeu des normes suprajuridiques	55
L'apport de Serge Audier	56
Un néolibéralisme de la première époque à multiples facettes	57
L'entre deux : le colloque d'Ostende, la société du Mont-Pèlerin et les Libéraux américains	63
La seconde époque du néolibéralisme : une autre nébuleuse	66
L'apport de Barbara Stiegler	71
Le néolibéralisme de Walter Lippmann	72
Le néolibéralisme de Lippmann opposé au libéralisme pragmatiste de Dewey	78
Le bilan.	
Pas de compréhension satisfaisante du néolibéralisme du XXI ^e siècle	91
Quelques propositions communes	91
Une appréhension kaléidoscopique qui révèle des différences importantes	94
Constat paradoxal et limites propres aux cinq apports	95
Les limites communes	105
Une voie de recherche en deux parties	106
Qu'est-ce qu'une vision ?	107
De la nécessité d'une avancée du savoir sur le néolibéralisme à sa réalisation : un plan en deux parties	109

PREMIÈRE PARTIE
 À PARTIR D'UNE COMPRÉHENSION
 DU NÉOLIBÉRALISME INTERNE
 AU LIBÉRALISME

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE PARTIE	113
Le cadre libéral	113
Quatre propositions associées à la composante « vision »	115
Le statut des principes de justice de Rawls.	
Un lien avec la loi suprême de Lippmann ?	117
Dewey est-il un libéral ?	118
 LA VISION DU LIBÉRALISME CLASSIQUE	 121
De la séparation entre les humains et les choses.	
Deux registres de relations disjoints en modernité	124
La proposition de base : la différence entre l'être humain et les autres existant de l'univers est une différence de nature	124
L'implication de cette proposition : deux registres de relations disjoints en termes d'existence	125
Deux registres qui laissent place à deux modes de coordination extérieurs l'un à l'autre . . .	126
Le Marché	127
Des choses utiles aux produits échangeables	128
Un mode de coordination propre aux relations entre les humains et les produits échangeables	129
La rationalité de l'individu qui a recours au Marché : l' <i>homo oeconomicus</i> classique	131
L'État de Droit	132
Un mode de coordination propre au registre des relations entre humains	132
La rationalité du citoyen est celle d'un <i>homo politicus</i>	135

Démocratie et souveraineté	136
La coexistence du Marché et de l'État de Droit au sein de la société civile.	
<i>Homo oeconomicus</i> et <i>homo politicus</i> sont à même de coexister dans chaque individu	138
Retour sur la méta-vision classique :	
les points communs entre les deux visions classiques	139
La base de la distinction des deux visions :	
la façon de voir l'individu	142
<i>The Adam Smith Problem</i> : une solution ?	144
Les limites de la vision classique en termes d'ordre spontané	145
Le problème posé par le dualisme de la vision de l'individu moderne demeure	146
Une disposition morale de première ou de seconde nature ?	146
L'absence d'une vision d'ensemble de l'histoire de l'humanité	148
La démocratie est-elle pensable dans le cadre du Droit politique ?	150
Peut-on faire abstraction de la monnaie ?	151
Une focalisation sur les interventions « économiques » de l'État dans la société civile	151
LES DEUX VISIONS DU LIBÉRALISME DU LAISSER-FAIRE	153
À la recherche de la composante « vision » du libéralisme du laisser-faire.	
Une vision naturaliste et une vision évolutionniste	155
La théorie économique néoclassique et ses deux versions :	
la version française et la version autrichienne	156
La sociologie évolutionniste de Spencer	159
Deux visions inconciliables à la base du libéralisme du laisser-faire	160
La vision naturaliste (a-évolutionniste) et ses limites	161
La vision du Marché de la version française de l'économie néoclassique	162

Le Droit comme Droit naturel	165
De l' <i>homo oeconomicus</i> classique	
à l' <i>homo oeconomicus</i> néoclassique (version française)	167
Des limites dont beaucoup sont nouvelles et plus fortes . . .	169
LES VISIONS DE LA NÉBULEUSE NÉOLIBÉRALE DU XX ^e SIÈCLE . . .	177
La vision du néolibéralisme autrichien	
(Menger, Mises, Hayek)	179
Une approche individualiste particulière	179
Une société à économie humaine	186
De Menger à Mises et Hayek : un pas en arrière	195
Les visions de l'ordo-libéralisme allemand	
et du néolibéralisme de Lippmann	197
La vision de l'ordo-libéralisme allemand	198
La vision du néolibéralisme de Lippmann	201
Les visions de la nébuleuse néolibérale du XX ^e siècle.	
Un bilan	205
LA VISION DU NÉOLIBÉRALISME DU XXI ^e SIÈCLE	207
L'institutionnalisme et sa version rationaliste	214
La problématique de l'institutionnalisme	214
La problématique de l'institutionnalisme rationaliste	216
La méthodologie de l'institutionnalisme rationaliste	221
La fresque historique	224
Le méta modèle général : le concept d'ordre social	226
L'enchaînement des trois ordres	230
La société moderne comme modèle d'accès ouvert	234
La vision de la société moderne.	
Une vision postclassique	236
La rationalité de l'individu moderne, le concept de bien	
et la diversité des biens selon leur substance	239
Le Marché comme mode de coordination sociétal	
et sa déclinaison en trois marchés	250
Le marché économique	252
Le marché politique	263
Le marché matrimonial	267

Les modalités institutionnelles pour les autres biens (des ressources naturelles, les biens publics locaux, les biens communs et des biens de club)	268
Les interactions entre humains qui échappent au Marché : les externalités	273
Les territorialisations respectives du marché économique et du marché politique	275
La philosophie politique portée par la nouvelle vision postclassique	277
Une première prescription : soutenir la mondialisation du marché économique sans mondialisation du marché politique lorsque les conditions d'une telle disjonction sont réunies	278
Deux prescriptions contradictoires à propos des défauts du marché économique	279
Avec cette définition du néolibéralisme du XXI ^e siècle, notre triade n'est pas une trilogie	286

LES PRINCIPES DE JUSTICE DE RAWLS

COMME LOI FONDAMENTALE DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

Raisons, portée et limites	287
Les raisons	288
La théorie de Rawls n'est qu'une composante d'une philosophie politique	289
La théorie de Rawls a une portée pratique : le rejet de la principale critique de Sen	290
La raison positive : les principes de Rawls sont suprajuridiques	304
La portée de la proposition. Une critique de la vision postclassique	309
Les principes de Rawls sont extérieurs à la vision postclassique	310
Le manque de la vision postclassique : elle ne satisfait pas à l'exigence de Rawls	313
Les limites de la proposition. Elles tiennent au candidat	314

Une théorie normative irréaliste?	315
Pas de « priorité du juste » sans « priorité du bien »?	317
Conclusion : le bon candidat est un mode de justification pratique	326
LIBÉRALISME ET PRAGMATISME	331
De la distinction entre le pragmatisme et le libéralisme.	
La liberté comme expérience et la liberté comme valeur	333
À la recherche de deux sens distinctifs	333
De la distinction entre l'expérience de la conscience et les divers niveaux de conscience (Bitbol)	337
De la conscience à la liberté : expérience de la liberté et liberté comme valeur de référence	340
La principale limite de l'analyse de Dewey en opposition à celle de Lippmann	342
Les points d'accord entre Dewey et Lippmann	342
La limite de la proposition de Dewey : elle bute sur le « fait du pluralisme »	347
À partir d'une appropriation critique de l'apport de Commons.	
La liberté, le collectif et l'efficacité technique comme valeurs primaires de référence en modernité	350
L'apport essentiel de Commons : la transaction et ses trois formes	350
Les contradictions du propos de Commons concernant ses trois types de transaction et les solutions de dépassement	358
De la nécessité de résoudre le problème que pose la définition de la « société économique »	362
Action collective instituante et espace d'institution : Commons <i>versus</i> Dewey	370
Pour conclure.	
Le pragmatisme n'a pas produit une vision de la société moderne	375

DEUXIÈME PARTIE

À PARTIR D'UNE COMPRÉHENSION
DU NÉOLIBÉRALISME VU DE L'EXTÉRIEUR
DU LIBÉRALISME

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PARTIE	379
Une vision pluraliste	380
Une fresque historique qui débouche sur la Nation moderne, comme premier modèle actualisé de la société moderne	382
Un plan en cinq chapitres	384
LE MODE TRIADIQUE DE PRODUCTION DU SAVOIR	
Vision et méta-vision	387
La problématique institutionnaliste historique et pragmatiste	388
Institutionnalisme rationaliste, institutionnalisme structuraliste et méta-institutionnalisme complexe	389
L'institutionnalisme historique et pragmatiste au sein des institutionnalisés complexes	390
Des erreurs à ne pas commettre	393
La problématique institutionnaliste historique et pragmatiste appelle un « autre » mode qu'un mode à deux composantes	397
De l'expérience du mode dualiste (empirico-formel) à l'expérience de Dewey	398
Même le mode dual commandé par l'expérience de Dewey ne convient pas	399
L'abduction. Une solution d'inférence autonome de l'induction et de la déduction	402
La lecture convenue à écarter : l'abduction comme forme particulière d'induction	403
L'abduction comme modalité d'inférence autonome	408

Le mode triadique.	
Associer « vision » à « abduction »	409
LA MÉTA-VISION D'ENSEMBLE	
Groupement humain global et fresque historique	417
La méta-vision d'un groupement humain global en général . . .	418
Une première définition	
d'un groupement humain global	419
Première étape de la première voie :	
des existants du cosmos aux occupations humaines	421
Seconde étape de la première voie :	
des occupations humaines à un groupement	
humain global via leur coordination	428
La seconde voie : des existants du cosmos	
à un groupement humain global via ses fondations	
(Puissance, cosmologie et mode de justification)	439
La fresque historique	449
La fresque des Puissances	451
La fresque des cosmologies	455
La fresque des modes de justification	458
La fresque des mondes	465
Un prolongement de la fresque dans l'avenir.	
Deux modèles virtuels de seconde modernité	467
Les Mondes virtuels de seconde modernité	468
Des Mondes aux modèles de seconde modernité	475
LE MODÈLE DE LA NATION MODERNE	
PLEINEMENT SOUVERAINE	
Sa vision pluraliste et son évolution	479
Le Monde qui est au fondement du modèle	
de la Nation moderne	482
La Puissance et la cosmologie	482
Le mode de justification : une justification	
en raison moderne en priorité du juste,	
c'est-à-dire en termes de coordination	
socialement efficace	486

La structure de base de la Nation moderne	505
Les trois rapports fondamentaux :	
le rapport de citoyenneté, le rapport monétaire	
et le rapport de dénomination	505
Les trois ordres et les rapports qui leur sont propres	511
La formule de l'organisation	
de tout groupement humain intermédiaire	523
Une entité duale	523
La formule normale de l'organisation :	
« Marché-Hiérarchie-Auto organisation »	525
Le résultat attendu de normes-règles justes,	
l'activité d'ordre économique et les externalités	532
Une réduction qui a une base objective	533
Les externalités	539
Les philosophies politiques propres	
au modèle de la Nation moderne	546
Pas de définition de la philosophie politique	
« en général »	547
La pluralité des philosophies politiques propres	
au modèle de la Nation moderne	547
À chaque philosophie politique de base sa façon	
d'appréhender la conformité aux principes de justice :	
le cas du libéralisme	549
La polarité droite/gauche	550
Deux propositions à rejeter et une porte d'entrée	551
La polarité droite/gauche	
en termes d'attitudes publiques	557
L'expression politique	
de la polarité droite/gauche en général :	
une polarité de dispositions	567
Des concepts propres à l'ordre politique :	
doctrine politique, ligne politique	
et programme politique	570
Des catégories structurelles (philosophies politiques	
et polarité droite/gauche) aux positions politiques	
observées dans l'histoire des nations modernes	572

La formation des partis politiques à partir des tensions vécues par les citoyens	573
L'actualisation dans l'histoire des nations modernes du libéralisme et des philosophies politiques (le dirigisme et le socialisme) qui se sont constituées en s'y opposant . . .	579
L'évolution de la polarité droite/gauche : un décalage entre le domaine économique et le domaine domestique	588
Les deux âges de la Nation moderne	591
 LA CONCEPTION DU NÉOLIBÉRALISME DU XXI ^e SIÈCLE PORTÉE PAR LA VISION PLURALISTE DU MODÈLE « NATION MODERNE »	
601	
Une critique externe de la vision postclassique et ses implications concernant le lien entre le néolibéralisme du XXI ^e siècle et la mondialisation	603
Les principales différences entre les deux visions	605
La vision postclassique de la « société moderne » : une mauvaise copie d'une version particulière de la vision pluraliste	612
Les implications	617
La compréhension du néolibéralisme du XXI ^e siècle portée par la vision pluraliste du modèle « Nation moderne » et ses implications concernant le réalisme du but qu'il vise . . .	625
Une définition du néolibéralisme du XXI ^e siècle	625
Le but visé par le néolibéralisme du XXI ^e siècle est irréaliste	630
 L'ÉCOLOGIE POLITIQUE Ses limites face à la crise de la première modernité	
641	
Les deux sources de l'Écologie politique	642
La composante anticapitaliste provenant d'une critique du socialisme réellement existant	644
La composante issue de la critique de la société industrielle	645
Le point commun assurant la convergence de ces deux trajectoires	646

Les trois piliers de l'Écologie politique et leurs limites respectives	647
Le premier pilier : l'abandon de la « Constitution moderne » impose de changer de société (passer de la société des humains à la société des terriens)	647
Le second pilier : des limites physiques à la croissance au mot d'ordre de la décroissance	661
Le troisième pilier : l'auto organisation se substitue au marché et à la hiérarchie	672
De la crise environnementale à la crise de la Nation moderne	678
La triade « Néolibéralisme-mondialisation-Écologie » est une trilogie	678
L'insuffisance de l'Écologie politique comme voie de recherche d'une issue à la crise de la Nation moderne	684
La montée en puissance du nationalisme xénophobe	695
CONCLUSION	699
D'une compréhension libérale à une compréhension, historique et pragmatiste, du néolibéralisme du XXI ^e siècle et du couple qu'il forme avec la mondialisation	702
Le Monde qui prend fin. Celui de la Nation moderne pleinement souveraine	713
Les voies de recherche du néolibéralisme, de l'écologisme politique et du nationalisme xénophobe. Des projets critiquables	720
Un projet réaliste pour l'avenir du Monde	731
L'ouverture d'une transition par une réorientation de la « construction européenne »	741
BIBLIOGRAPHIE	747
INDEX DES AUTEURS	767
INDEX DES THÈMES ET NOTIONS	773